

ARCHÉOLOGIE : Exposition hors les murs

GROTTE BOUYSSONIE - PROJET BIG BLADE

Préhistoire de Brive, objet(s) d'histoire(s)

Du 29/08/2026 au 30/10/2026

...Objet d'histoires

Chaque
époque
a
son
tranchant



Cette photographie montre une **lame taillée dans un bloc de silex**, dont le bord gauche a été retouché (c'est-à-dire affûté) pour créer un tranchant, puis transformée en burin (création d'une extrémité épaisse et appointée).

Les différentes phases de vie de l'outil représentent ce que l'on appelle une **biographie fonctionnelle riche : plusieurs fonctions et réemplois ont été observés grâce aux méthodes décrites** ci-dessus (technologie lithique et tracéologie).

Photo et DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés.

Ce burin sur lame a été **utilisé, ravivé (ré-affûté) et recyclé à plusieurs reprises, changeant ainsi de statut d'outil au gré des besoins et des activités** : d'abord utilisé comme couteau grâce à son long tranchant (bord gauche), puis progressivement affûté pour servir à la découpe de peau animale enduite de colorant rouge ou de cendres, l'outil a ensuite été réemployé sur le bord opposé (bord droit) pour servir au raclage de matière dure animale (os ou bois de cervidé).

Les recherches archéologiques montrent que les industries lithiques du Magdalénien moyen ancien sont riches en couteaux affûtés puis recyclés en burins et grattoirs. Cela révèle une **récurrence des pratiques, qui renvoie à une transmission des savoir-faire et des usages dans les activités quotidiennes.**



*Planche photographique du burin sur lame n°1065 découvert dans le carré L11, décapage 32, en 2017. Vue de la face supérieure et du profil gauche.
Photos et DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés.*

Qui s'y
frotte
s'émousse

Vue microscopique du tranchant de l'outil (longueur : 1,1 mm) émoussé par le raclage des os et/ou de bois d'animal.

Cette image est une **vue microscopique d'une partie du tranchant** de la même lame. Elle montre le poli (ou émoussé) d'usage de l'outil, résultat d'un raclage de matière dure animale (os, bois de cervidé).

Pourtant invisible à l'œil nu, ce seul et fragile émoussé donne matière à percevoir une réalité pratique, sensible et donc très perceptible de l'outil : l'action de racler une matière pour préparer son utilisation.

Photo : Jérémie Jacquier ; DAO : Emilie Lesvignes.

Planche de démonstration des traces présentes sur le burin sur lame n°1062 découvert dans le carré L11, décapage 32, en 2017. Micro-photographies et localisation de la zone ayant découpé de la peau animale, et de celle ayant raclé de la matière dure animale (os ou bois de cervidé). Photos : Jérémie Jacquier et Emilie Lesvignes ; DAO : Mathieu Langlais ; tous droits réservés.

0 3 cm

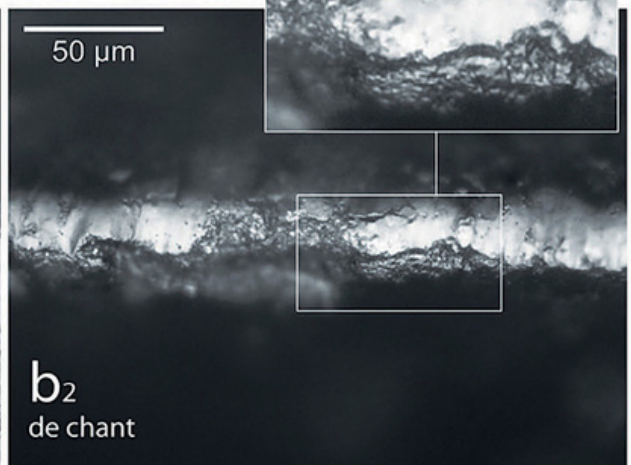
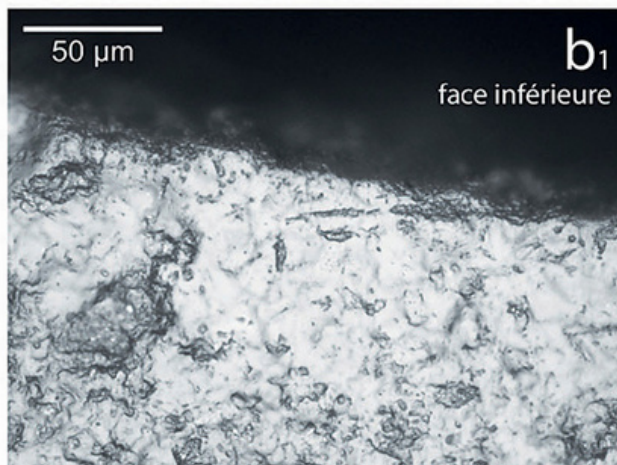
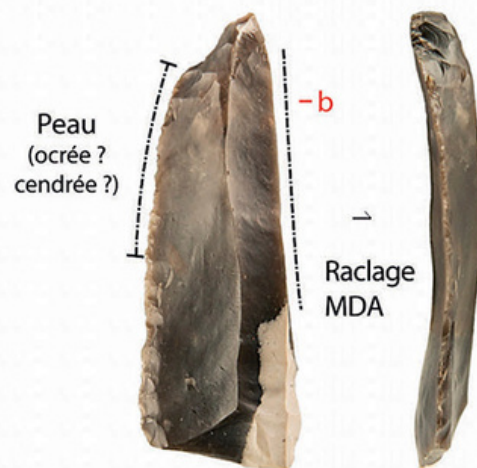




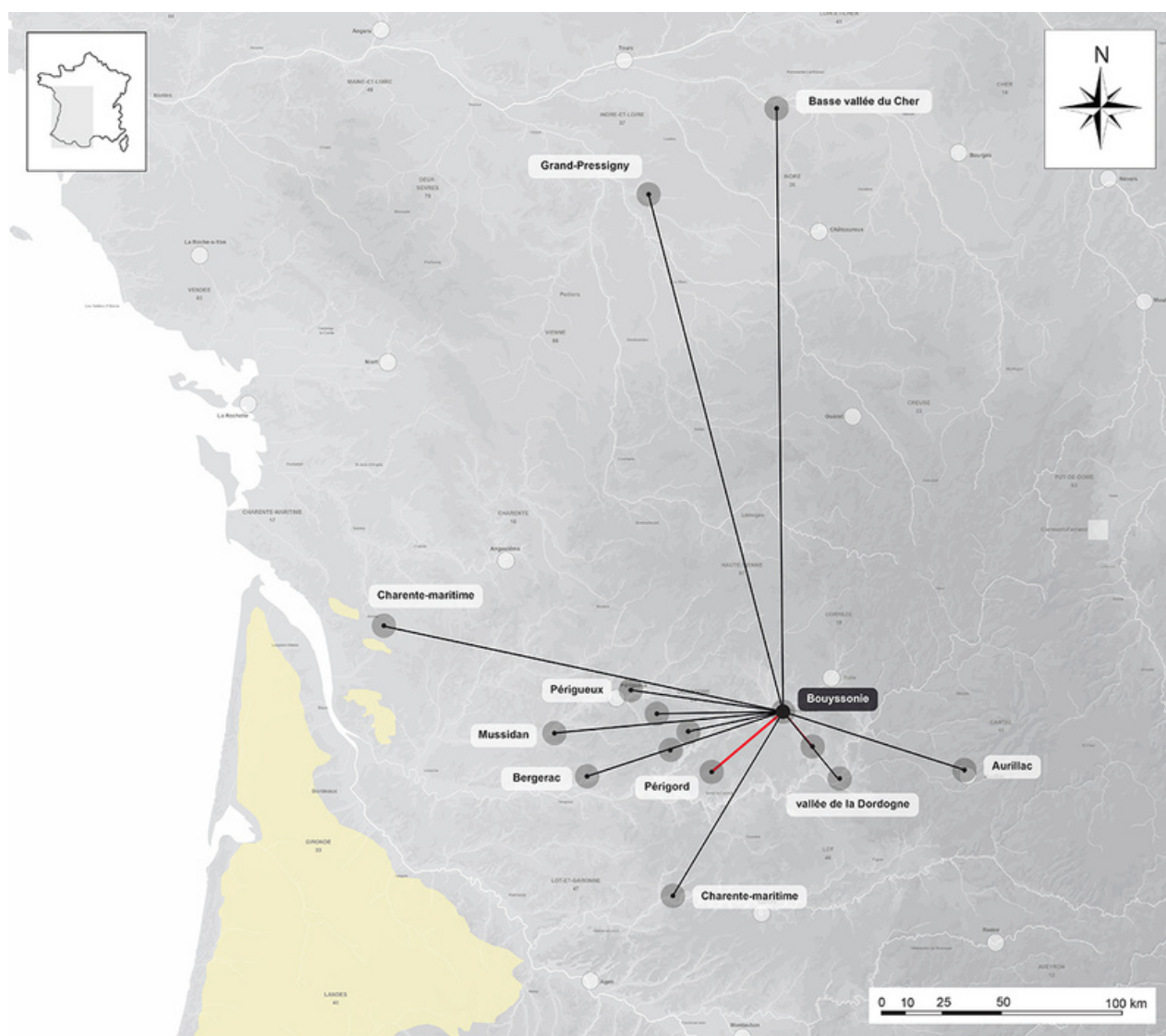
Photo : Vincent Delvigne ; DAO : Emilie Lesvignes, tous droits réservés.

Cette micro-photographie présente la **surface de la matière première, le silex**, dont est fait l'outil.

Le micro-fossile en forme de galaxie que l'on perçoit nettement à cette échelle (longueur de la photo : 3,2 mm) permet d'attribuer l'origine de ce matériau au Campanien inférieur de Dordogne, c'est-à-dire dans une période datée entre 83 et 72 millions d'années.

La particularité des fossiles – en particulier des foraminifères (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Foraminifera>) – est de vivre dans un environnement particulier pendant une période assez courte à l'échelle des temps géologiques. En Aquitaine, Nummofalotia Cretacea (nom du micro-fossile présent sur cette photo) n'est fossilisé que dans les terrains crayeux de la fin du Crétacé. Dans le Bassin de Brive, les terrains géologiques sont bien plus anciens et aucune craie n'y est présente ; seul le "brasier", c'est-à-dire le grès jaune et le grès rouge, sont présents.

La présence de ce type de silex – le plus abondant de la collection archéologique de la grotte Bouyssonie – témoigne donc de **déplacements réguliers des communautés pour s'approvisionner en ressources minérales entre le Bassin de Brive et, a minima, Saint-Léon-sur-Vézère**, l'endroit le plus proche où l'on retrouve ces silex. Corrèze et Dordogne formaient donc déjà, à l'époque, un même bassin économique intégré.



Carte synthétique montrant les provenances géographiques des différents types de silicites retrouvés sur le site de la grotte Bouyssonie. En rouge, la distance entre la grotte Bouyssonie et le secteur où affleurent les silex campaniens inférieurs du Périgord.

DAO Vincent Delvigne, tous droits réservés.

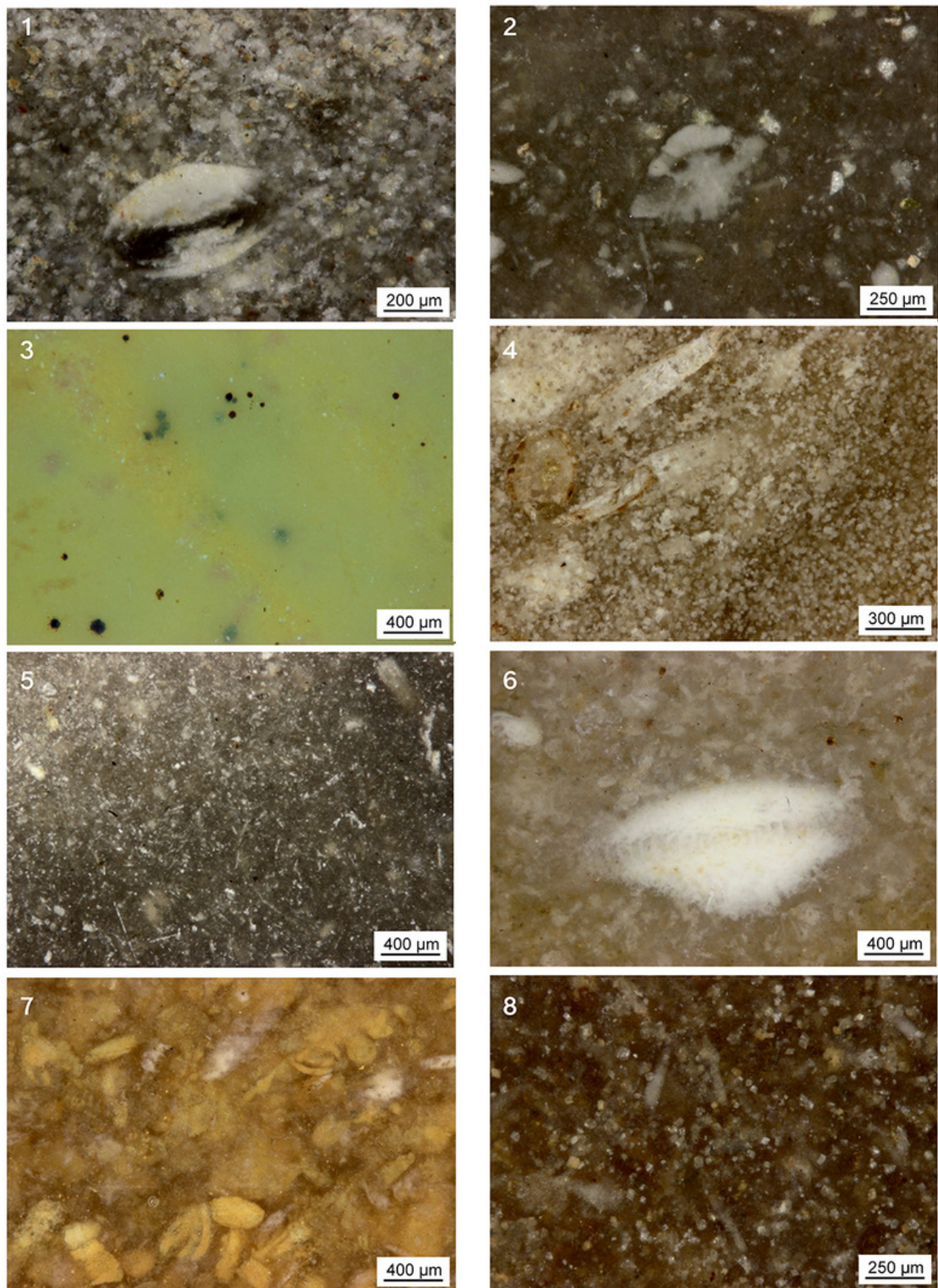


Planche de micro-photographies montrant la diversité des micro-faciès des silicites retrouvés à la grotte Bouyssonie. 1. Silex campanien inférieur du Périgord (Dordogne) ; 2. Silex sénonien inférieur de la vallée de la Vézère (Dordogne) ; 3. Jaspéroïde hettangien du Bassin de Brive (Corrèze) ; 4. Silex oligocène de la vallée de l'Authre (Cantal) ; 5. Silex sénonien supérieur de la vallée de l'Isle (Dordogne) ; 6. Silex campanien supérieur du Bergeracois (Dordogne) ; 7. Silex Turonien supérieur du Grand Pressigny (Indre-et-Loire) ; Silex Campanien supérieur de Mussidan (Dordogne).

Photos et DAO Vincent Delvigne, tous droits réservés.

Remerciements et crédits

Les chercheur/euses remercient la **Ville de Brive** et le **musée Labenche** pour leur soutien financier et logistique, dans le cadre du chantier de fouilles de la **grotte Bouyssonie** et de cette exposition. Ils et elles remercient également la **Région Nouvelle-Aquitaine** pour le financement du **projet BigBlade**, ainsi que le **Ministère de la culture**, la **DRAC Nouvelle-Aquitaine** et le **Service régional de l'Archéologie Nouvelle-Aquitaine, antenne de Limoges**, pour le financement et le suivi scientifique des fouilles programmées de la grotte Bouyssonie. Elles et ils remercient, enfin, les **laboratoires partenaires (UMR PACEA, UMR TEMPS, UMR CReAAH)** ainsi que l'**ANR TAIHA** (ANR-21-CE27-0007) et le **RT Silex** qui, par leurs soutiens, ont permis la réalisation de ces études.

Photographies : E. Lesvignes (technologie), J. Jacquier et M. Ballinger (tracéologie), V. Delvigne (péto-archéologie) - **DAO panneaux** : E. Lesvignes - **Impression des panneaux exposés** : AREDEP REPRO - **PAO ressources en ligne** : Z. Darsy
Conception et contenus : E. Lesvignes, M. Langlais, V. Delvigne, M. Bocquel, J. Jacquier - 2026

E. Lesvignes, Archéophotographe, chercheuse indépendante, UMR TEMPS ;

M. Langlais, Etude des industries lithiques, Directeur de recherches CNRS, UMR PACEA ;

V. Delvigne, Péto-archéologue, Chargé de recherches CNRS, UMR TEMPS ;

M. Bocquel, Etude des industries lithiques, doctorante à l'université de Bordeaux, UMR PACEA ;

J. Jacquier, Tracéologue, chercheur indépendant, UMR CReAAH, en reconversion.